

CHRONIQUE CINEMATOGRAPHIQUE

Les Etrusques

16 mm, couleurs, 40 mn, réalisateur : Halot ; montage : Lust.

Le film est divisé en trois parties :

- 1° Naissance d'une civilisation ;
- 2° Tarquini ;
- 3° Caere.

Ce film, accompagné d'une musique ennuyeuse et parfois ridicule (chœurs) nous montre la naissance d'une civilisation, celle des Etrusques. Ce film, s'il est valable au point de vue cinématographique, le réalisateur ayant utilisé de très bons procédés, est beaucoup trop long pour être employé dans l'enseignement et il faut dire que le commentaire est parfois erroné. Il est regrettable que ce film ne puisse être remonté en diapositives car les photos, les images prises, les vases, les tombeaux, les fresques, les paysages, les ustensiles, tout cela pourrait apporter au professeur d'excellents moyens audio-visuels.

Le tombeau d'un roi franc

16 mm, noir et blanc, 16 mn, Allemagne de l'Ouest.

En partant de l'actualité, le réalisateur nous montre la description d'une tombe d'un roi franc et les différents procédés de fouilles et de restaurations par des méthodes de laboratoire. Il faut dire que le commentaire est lourd et un peu ennuyeux mais que ce film reste excellent au point de vue didactique. Je regrette cependant que le réalisateur affirme : ceci vient d'une armurerie suédoise, ceci est un casque italien, sans donner aucune justification.

Ce film, cependant, pose des problèmes et pourrait servir d'introduction en 4^{me} aux Sciences de l'Histoire.

Fouilles gallo-romaines à Blicquy

16 mm, couleurs, réalisation belge, M. Lecoq.

Le film nous montre les techniques de fouille mais surtout de la restauration d'un objet trouvé dans une tombe. Ce film nous fait parcourir également le Musée de Blicquy et, tel qu'il est là, ne semble pas pouvoir être employé dans l'enseignement de l'histoire.

Le génie inventif de Leonard de Vinci

16 mm, noir et blanc, 1952, réalisé à l'aide de la Maison I.B.M.

Le film nous montre les dessins et les projets de Léonard de Vinci, ainsi

que les maquettes réalisées. Ce film, très technique, peut, je crois, servir d'illustration en 3^{me} et dans les sections techniques.

Trois nouveaux films roumains sur la résistance

Dimanche à 6 heures du soir

Scénario : I. Mihaileanu.

« Un garçon aimait une fille » pourrait être le résumé de ce film, mais l'action se passe en Roumanie à la fin de 1940, en plein régime fasciste, et les deux jeunes gens choisissent la lutte clandestine et se trouvent ainsi séparés.

A travers un simple roman d'amour est évoquée ici la résistance roumaine. Certaines images sont très belles, mais la structure est, peut-être volontairement, élémentaire.

Le procès blanc

Scénario de E. Barbu d'après le roman « La chaussée du Nord ».

Dans la salle d'un tribunal se déroule le procès d'un ancien agent de la sûreté, coupable de l'assassinat d'un résistant du mouvement insurrectionnel de Bucarest. Ce film réalisé sous forme de rétrospective mêle le drame à l'amour et frôle parfois le mélodrame.

Le tunnel

Co-production roumano-soviétique. Scénario de F. Muntéanu et G. Vladimo.

L'action se déroule après le 23 août 1944 moment où l'armée roumaine vient de retourner les armes contre l'Allemagne hitlérienne.

L'armistice a été signé mais de durs combats ont encore lieu. Les armées allemandes détruisent tout dans leur retraite. Le tunnel dont il est question est de valeur stratégique et il s'agit de le sauver. C'est la mission confiée aux héros du film, qui sont envoyés à l'arrière du front ennemi afin d'apprendre par quel moyen sera miné le tunnel. La mission sera remplie mais au prix de la vie de 5 camarades.

Ces trois films visionnés à l'étranger nous ont semblé intéressants pour connaître une des faces de la résistance. Il est évident qu'ils ne sont pas réalisés pour l'enseignement, mais un professeur peut en tirer parti.

Ghetto Terezin

1950. A. Radok. Film tchécoslovaque.

Un film d'après guerre sur la tragédie de Terezin. Surchargé d'esthétisme et d'expressionisme ce film nous rend l'atmosphère lourde, pesante, écrasante du ghetto. Certains aspects de la résignation des israélites peuvent nous paraître étranges. Mais l'auteur est Tchèque, il vivait ce cauchemar pendant la guerre et les images qu'il nous donne de la vie quotidienne au camp sont impressionnantes.

Ici encore il s'agit d'un film de fiction, mais dont certaines séquences pourraient être utilisées comme motivation d'une leçon sur l'extermination des Juifs sous le régime hitlérien.

Distribution Progrès Film, rue Royale, Bruxelles.

Borinage

36 mm. Joris Ivens, Belgique, 1933-1934. H. Storck.

Une enquête sur les charbonnages du Borinage où vient d'avoir lieu une longue grève de plusieurs mois et où les mineurs vaincus vivent dans le chômage et la misère. Le film fut réalisé dans des conditions difficiles, illégalement, la gendarmerie belge traquant les deux cinéastes. Beaucoup de scènes furent prises en direct au cours d'une enquête type « cinéma vérité ». Mais d'autres durent être reconstituées et une manifestation ouvrière, drapeau rouge en tête, devint, au cours du tournage, une manifestation véritable contre laquelle intervint la police.

Ce document militant est le premier de ce genre, réalisé avec de petits moyens il est une des œuvres auxquelles les réalisateurs tiennent le plus. Ces documents ont une force et une authenticité inoubliables.

Pourrait être utilisé dans les classes de première pour les luttes sociales ou les difficultés économiques de notre pays.

Malheureusement la copie, assez vieille est mauvaise. Le M.E.N., ainsi que la cinémathèque de Belgique doivent en posséder une.

J. DEBACKER